

Le Bulletin

Jeux vidéos

Nintendo dévoile la prochaine déclinaison de sa Switch

Réseaux sociaux

Des nouvelles révélations vis-à-vis de Facebook et la vie privée de ses utilisateurs



Dossier

À quoi ressembleront les villes du futur ?



Smart city à Toronto : le nouveau projet fou de Google

À une époque où tout notre mode de vie passe par le digital, une grande partie de nos objets du quotidien tels que les portables ou bien les voitures ont évolués et sont désormais plus connectés. Certains ont donc réfléchi à ce que cela pourrait donner à l'échelle d'une ville : c'est le but de la future Google City de Toronto.

L'idée principale

Le projet **Sidewalk Toronto** est un projet développé par les deux sociétés soeurs : Google et Sidewalk Labs. L'entreprise a acheté un terrain de plus de 325 hectares sur une baie à l'est de **Toronto**, très peu utilisée aujourd'hui, qui accueillera prochainement une "ville du future".

En effet l'idée est de révolutionner le concept de ville et d'exploiter les avancées technologiques de ces dernière années afin de mettre en place un quartier construit "autour des personnes qui y vivent", comme le communique **Sidewalk**. Un projet qui pourrait bien changer à tout jamais notre manière de concevoir **notre mode de vie urbain**.

Comment procède Sidewalk ?

Si Google et Sidewalk ont décidé de s'installer à Toronto, c'est avant tout pour mettre en avant leur désir d'instaurer une certaine **diversité** dans leur futur ville. En effet Toronto est une des seules villes au monde à ne pas avoir de culture ou de communauté dominante. De plus, le **Canada** est connu pour être plus laxiste quant aux droits accordés aux entreprises.

Il est important de souligner le fait que le projet a le soutien de la mairie de Toronto ainsi que celui du Président Canadien **Justin Trudeau**.

Sidewalk Labs communique énormément sur le fait que ce projet est avant tout pour **les gens** et pour **l'innovation**. Ils mettent cela en avant en indiquant qu'ils sont ouverts aux propositions et aux suggestions de tous. De plus, ils assurent qu'ils respecteront **la vie privée** des utilisateurs, mais nous reviendrons sur ce point plus tard dans l'article.



Les innovations proposées par Sidewalk

Le projet débutera avec le développement du premier quartier nommé **Quayside** qui fera approximativement 5 hectares et pourra accueillir environ 5000 habitants. Puis il se développera au bord du **lac Ontario** pour finalement accueillir des dizaines de milliers d'habitants.

La première idée innovante de Sidewalk est de totalement changer notre manière de **concevoir le logement**. Ils proposent de construire des immeubles qui seraient entièrement modulables en fonction des besoins des habitants. Imaginez une simple fondation sur laquelle on peut empiler facilement des espèces de grosses boîtes, similaires au fonctionnement des Legos. On pourrait alors retirer sans soucis des parties sur les côtés de ces boîtes pour les connecter entre elles en fonction de nos besoins. Ainsi, selon les architectes à Sidewalk, à partir de ce que veut la communauté, il sera possible d'adapter un espace en habitation, en bureau, en boutique ou même en parking, tout ça en seulement **quelque semaines** ! Cela permettrait d'organiser les villes de manière à ce que les gens se trouvent à côté de leur espace de travail et des boutiques dont ils ont besoin.

Sidewalk cherche également à révolutionner **la mobilité** dans les villes : le but étant de donner la priorité aux piétons et aux cyclistes, et non aux voitures en aménageant la ville de plus de

rues piétonnes. L'une des réflexions principales des chercheurs de Sidewalk Toronto concerne la place que prennent les voitures. En effet, on part du principe qu'il faut prévoir des espaces pour garer notre voiture lorsqu'on ne l'utilise pas. Or, c'est inutile si on met en place des voitures publiques que tout le monde pourrait utiliser quand d'autre personne ne les utilisent pas. Selon Sidewalk cela permettrait d'**optimiser énormément** l'espace dans les rues, en remplaçant les places de parking par des trottoirs plus larges qui offriraient un moyen de développer les activités des habitants.

Cependant les gens doivent également se sentir en sécurité. C'est pour cela que les chercheurs pensent à des **routes intelligentes** et, par exemple, des feux tricolores qui adaptent leur durée à la vitesse du piéton qui traverse. Cela permettrait de laisser plus de temps aux personnes âgées ou à mobilité réduite de traverser. Ces projets vont de paire avec l'aménagement qu'il est prévu de mettre en place dans Quayside.

En effet avec des plus petite routes et une majorité de rues piétonnes, cela offre la possibilité de faire des **espace publics** un **élément central** de la ville, "de la même manière que les villages construits avant l'ère de l'automobile", comme l'annonce Sidewalk.

Viens ensuite la question de l'infrastructure. Comme la quasi-totalité des métropoles, l'électricité, l'eau, ou bien les caloducs se trouveront sous terre. Mais Sidewalk ne s'arrête pas là, et cherche à également mettre en place des tunnels permettant le flux de **robots qui transportent des marchandises**, dans la même optique de libérer de la place.

La ville sera également équipée de systèmes de chauffage et de climatisation **plus économiques**, à l'aide par exemple d'un système de refroidissement alimenté par l'eau du lac Ontario.



L'aspect digital et les problèmes que cela apporte

Dans l'idée, Sidewalk nous présente donc une ville presque parfaite qui se rapprocherait du modèle de **Développement Durable** en apportant des solutions **sociales, économiques et environnementales**. Mais à présent parlons de l'aspect digital qui s'ajoute au projet. Aujourd'hui beaucoup de grandes villes sont équipées d'**outils numériques** qui permettent la collecte de data à destination, ou non, des citoyens.

Mais selon l'équipe de Sidewalk, toutes ces données sont récoltées et utilisées par diverses entreprises tandis que dans la futures Google City, toutes les fonctionnalités seront **unifiées** sous un seul et même système mis en place... par Google. On parle là d'une collecte de données qui pourrait directement servir aux utilisateurs comme : "Combien de personnes sont à la plage ?" ou bien au développement de la ville en indiquant dans quels domaines les habitants dépensent le plus d'énergie et ainsi plus facilement proposer des **solutions pour le futur**.

Pour ceux familiers avec la précision et la quantité d'informations qu'offre Google Maps, imaginez le résultat dans une ville construite et possédée par Google.

Chaque habitant aura un **compte propre à lui-même** qui lui permettra, de la même manière qu'un simple Google Drive, de gérer **les permissions** à propos de ses biens comme autoriser un agent d'entretien à rentrer dans notre maison à un horaire donné, ou bien autoriser les pompiers à entrer dans les bâtiments dont l'alarme incendie s'est déclenchée. Cette technologie permettra de réduire considérablement le temps jugé perdu, consacré à des démarches administratives.

« Google ne va pas créer toutes ces innovations pour le bien-être commun. Ils vont faire des choses qui leur sont bénéfiques, et c'est ce qu'on attend d'eux en tant qu'une des sociétés privées les plus riches au monde »

Prenons l'exemple donné par **Craig Nevill-Manning**, informaticien sur le projet :

"Imaginons que je souhaite faire une 'fête des voisins'. Actuellement j'aurais besoin de passer du temps dans les permissions et dans la paperasse. Imaginons que je puisse faire ça de mon portable en annonçant ce que je veux faire. Les gens qui habitent à côté de chez moi reçoivent une notification et peuvent approuver ou désapprouver [à la manière des likes et des dislikes]. Et si vous obtenez une grande majorité de pouces en l'air le permis vous est accordé et l'événement est ajouté à toutes les activités dans la ville afin de s'assurer que tout se passe correctement". L'idée peut paraître attirante mais peut également nous rappeler certains épisodes de Black Mirror qui ont pour but de sensibiliser les spectateurs face aux éventuelles conséquences de cette **"sur-technologie"**.

Tout ce système fonctionne si on part du principe qu'on peut faire confiance à tous les utilisateurs et qu'ils adopteront un comportement rationnel. Plus important encore, il faut qu'on puisse **faire confiance** au détenteur de toute ces données : Google. Or nous n'oublions pas que les principaux acteurs de cette collecte de données et notamment les **GAFAM** (Google, Amazon, Facebook, Apple, Microsoft) ont fait l'objet de plusieurs **scandales** concernant la protection de nos données il y a quelques années et en subissent encore les conséquences aujourd'hui. Selon **Jathan Sadowski**, un chercheur dans le domaine des Smart Cities :

"Google ne va pas créer toutes ces innovations pour le bien-être commun. Ils vont faire des choses qui leur sont bénéfiques, et c'est ce qu'on attend d'eux en tant qu'une des sociétés privées les plus riches au monde".



Ainsi, que penser de cette ville prometteuse bien que dangereuse ?

Le projet porte de sérieux airs de Big Brother qui alimentent naturellement la controverse. Cependant l'idée d'une ville qui innove et qui tente de changer notre manière de concevoir et de nous organiser n'est pas négligeable et plusieurs curieux ont hâte de voir le projet évoluer. Une solution possible à ce problème serait de s'assurer que le Gouvernement Canadien suive le projet de près et y applique certaines restrictions de manière à ce qu'on ne donne pas un pouvoir trop grand à Google. Mais le projet Sidewalk Toronto n'est pas encore assez avancé et il va falloir attendre d'en savoir plus dans les prochaines années.

Pour cet été,
votre **Google Home** prend des couleurs

